

approuvent par tradition que Dieu n'est point un corps ... Et cela doit suffire aux enfants et au vulgaire pour établir dans leur esprit qu'il existe un être parfait qui n'est point un corps

4 - Maïmonide le dit clairement dans son introduction au *More Ha Nevoukhim* (Trad. Munk - L. I - p. 25) : Je n'ai eu d'autre alternative, si je voulais trouver le moyen d'enseigner une vérité bien démontrée, que de choisir la manière qui convienne à un seul homme distingué et qui déplaît à dix mille ignorants et j'ai préféré pour cette seule personne sans faire attention au blâme de la grande multitude. On sait, par ailleurs, que le commentateur de Maïmonide, Moïse Narboni (1300-1362) a considéré que celui-ci avait masqué en permanence sa pensée véritable au peuple afin de ne pas le perturber et de ne pas mettre en danger la paix sociale.

5 - Cf, à ce sujet :

E. Morin - La méthode - T. 1
- Le Seuil - 1971

Introduction à la pensée complexe - ESF 1991

G. Nicolis & I. Prigogine : A la rencontre du complexe PUF
- 1992

Science et pratique de la complexité - Actes du colloque de Montpellier - Mai 1984

Les théories de la complexité - Colloque de Cerisy - Le Seuil - 1990

6 - E. Morin écrit en ce sens (Colloque de Montpellier) :

"La complexité surgit d'abord comme problème de l'irréductibilité du désordre".
(op. cit. p. 81)

7 - Un autre auteur juif contemporain de Maïmonide devait revendiquer lui aussi le droit à la pensée strictement individuelle. Il s'agit de Abul BARAKAT, mort à Bagdad en 1165, et qui écrit dans l'un de ses ouvrages (*Kitab Al Mutabar*) : "J'y ai mis ce que j'ai connu, établi par une réflexion personnelle, vérifié et parfait par la méditation".

Rolland DOUKHAN

Une émission de Radio:

Au carrefour de trois anniversaires

Il est intéressant de remarquer combien la spécificité peut emprunter parfois des voies bizarres. Il y a 3 jours, le 8 mai, la France vient de célébrer la commémoration de sa victoire sur le nazisme, la fin d'une guerre horrible qu'on qualifie souvent à tort de "guerre de 39/40". Pour l'Algérie, par contre, cette date rappelle des événements qui ont ensanglanté tout l'est constantinois, une répression qui a fait selon des estimations très divergentes, entre 8000 et 40000 victimes, la vérité se situant probablement plus près de 10000 que de 20000 morts. Pour Israël, ces journées de mai commémorent le vote de l'ONU, reconnaissant son existence en 1948, vote qui autorise Ben Gourion

à proclamer solennellement la naissance de l'Etat juif, le 15 mai. Et je suis sûr qu'il existe de par le monde d'innombrables autres anniversaires, joyeux ou dramatiques, qui résonnent diversement dans la mémoire des peuples concernés.

Pour ma part, je me suis surpris à constater que j'étais situé au carrefour de ces trois anniversaires que je viens de citer. Né en Algérie dont j'ai suivi la vie politique dès 1946, de culture et d'éducation juives, par ma naissance, mais aussi, de nationalité française par la grace du décret Crémieux, et de culture française, par amour de sa langue, je me trouve comme on dit, interpellé par l'interférence de ces trois événements.

A l'évidence, si les trois manifestations commémorant ces événements se passaient le même jour, à la même heure, je choisirais de me rendre à celle qui rappelle la victoire sur le nazisme. Il y a en